

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 9, 1993.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



UN NOUVEAU FRAGMENT D'UNE COLONNE DE LA SALLE-WADJYT

Alain FORTIER et Christian E. LOEBEN

La Salle-Wadjyt, entre le IV^e et V^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak, a intéressé depuis longtemps de nombreux chercheurs. Ceux-ci ont proposé différentes hypothèses, souvent contradictoires, sur la datation, la construction et l'évolution de cet édifice¹. Jusqu'à présent, ces contributions se limitaient, pour la plupart, à des discussions épigraphiques². Pour une meilleure compréhension de cet ensemble architectural, une étude plus développée nous semble nécessaire³. Celle-ci devrait prendre en considération aussi bien les données publiées que celles inédites. Il existe notamment plusieurs fragments de colonnes provenant de la Wadjyt dans le magasin en plein air nord de Karnak qui attendent encore d'être étudiés⁴. La présente publication d'un nouveau fragment de colonne, actuellement conservé dans une collection particulière française, est à considérer comme une contribution à une future étude globale de la Salle-Wadjyt⁵.

1. Pour mentionner seulement les plus importants : P. Barguet, *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak — Essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962 (p. 96-103, 311-315); G. Björkman, *Kings at Karnak — A Study of the Treatment of the Monuments of Royal Predecessors in the Early New Kingdom*, Acta Universitatis Upsaliensis BOREAS, Uppsala Studies in Ancient Mediterranean and Near Eastern Civilizations 2, Uppsala, 1971 (p. 30-31, 35, 37, 61, 66, 73-75, 97, 101); L. Borchardt, « Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak », UGAÄ V, Leipzig, 1905, p. 1-47 (p. 10-14, 24-29); W. J. de Jong, *Het hart van de Amon-Tempel in Karnak*, Onderwerpen uit de Egyptologie 5, Amsterdam, 1986 (p. 47-67); P. F. Dorman, *The Monuments of Senenmut — Problems in Historical Methodology*, Londres et al., 1988; M. Albouy, H. Bocon-Gibaud, J.-Cl. Golvin, J.-Cl. Goyon, Ph. Martinez, *Karnak — le temple d'Amon restitué par l'ordinateur*, Paris, 1989 (p. 101-103); K. Piehl, « Sur l'origine des colonnes de la salle des Caryatides du Grand Temple de Karnak », *Transactions of the International Congress of Orientalists*, Leyde, 1883, Part iv, Section III, p. 203-219; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne II*, Paris, 1955 (p. 870, 879-885); C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak (I) », BIFAO 82, 1982, p. 355-362; C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak », BIFAO 84, 1984, p. 317-333.

2. Voir par exemple P. Spencer, *The Egyptian Temple — A Lexicographical Study*, Londres et al., 1984 (p. 63-98).

3. Une étude détaillée est en préparation par Chr.E. Loeben.

4. Ces fragments nous ont été signalés par Luc Gabolde (IFAO), et nous sommes reconnaissant à Philippe Martinez, qui nous a envoyé des croquis de ses inscriptions. Ces fragments semblent provenir uniquement de la partie sud de la Salle-Wadjyt.

5. Nous tenons à remercier la direction du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, notamment El-Sayed Hegazy et Jean-Claude Golvin, pour leur assistance sur le terrain, ainsi que Jean-Pierre

I

Depuis le début du siècle se trouve en France un fragment d'une colonne⁶, récemment identifié comme provenant de la Salle-Wadjyt de Karnak (pl. I, p. 139).

Ce fragment, de faible épaisseur, est en grès. De forme à peu près rectangulaire, il mesure, dans ses dimensions maximales, 44 cm de large pour 57 cm de haut. Dans son état actuel, il est brisé en deux morceaux par une cassure horizontale. Les deux morceaux ont été réunis par un joint de plâtre coloré dans lequel les parties manquantes des hiéroglyphes ont été restaurées. En outre, la largeur de ce joint est excessive, et les deux morceaux ne sont pas correctement ajustés. L'ensemble du fragment est actuellement présenté sur une dalle de ciment qui empêche de distinguer les bords et la partie arrière du monument.

La légère courbure de la surface externe et le reste du décor végétal (fleur de lotus), encore visible dans sa partie inférieure, ne laissent aucun doute sur le fait qu'il s'agit d'un fragment de colonne de large diamètre.

Sur la surface, deux inscriptions en creux, dont une palimpseste, sont apparentes (fig. 1, p. 140). L'une est gravée sur trois lignes, en hiéroglyphes de petite taille (fig. 2, p. 141), et l'autre subsiste en une ligne gravée de hiéroglyphes de plus grande dimension (fig. 3, p. 142). Les grands hiéroglyphes, dont la hauteur varie de 17,5 à 18 cm, prennent place dans un encadrement haut de 24,5 cm. La ligne est comprise entre deux larges bordures décoratives⁷, dont seule celle du bas a conservé sa hauteur de 12 cm. Les petits hiéroglyphes, dont la taille varie de 10,5 cm à 11 cm, sont disposés en trois lignes qui mesurent respectivement (de bas en haut) 15 cm, 14 cm et 13,5 cm de haut, séparées et encadrées par cinq larges traits.

Dans la partie inférieure du monument se distinguent les extrémités d'éléments végétaux. Ceux-ci sont traités à la façon d'un léger bas-relief et sont sans aucun doute contemporains de l'inscription en trois lignes, car le sommet des pétales débordent sur les listels de la bordure décorative inférieure de l'inscription en grand module.

Aucune trace de polychromie ancienne ne subsiste sur le monument.

II

La provenance du fragment est donnée par l'inscription en grand module (fig. 3, p. 142) :

/// [J]mn-R' s.'h' n=f w3djyt ///

«... Amon-Rê l'acte d'ériger pour lui la Wadjyt ...».

Le monument mentionné dans ce texte est la salle comprise entre les IV^e et V^e pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak. Avant la XX^e dynastie, seule cette salle portait ce nom⁸.

Montesino (Paris) et Philippe Martinez pour les vérifications qu'il a effectuées pour nous sur place. Pour des discussions fructueuses sur le sujet, nous sommes infiniment reconnaissant à Marc Gabolde (Lyon).

6. D'après le dernier propriétaire, le fragment a été rapporté d'Égypte trois générations auparavant, sans qu'on en connaisse précisément les circonstances. Le fragment n'est en tout état de cause relevé ni par Ludwig Borchardt, ni par Kurt Sethe, qui ne semblent pas l'avoir vu lors de leur passage à Karnak en 1904-1905. Nous voulons remercier ici le professeur Dr Walter F. Reineke, qui a aimablement vérifié pour nous aux archives du *Wörterbuch* à Berlin les notes et manuscrits de Kurt Sethe.

7. Cf. L. Borchardt, «Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak», Abb. 9 (p. 12).

8. P. Spencer, *The Egyptian Temple — A Lexicographical Study*, p. 69-71 et 87-89.

D'après des parallèles sur d'autres colonnes de la Salle-Wadjyt⁹ (fig. 4, p. 143), l'ensemble du texte est probablement à compléter de la manière suivante :

[(un roi) *jrj.n=f m mnw=f n jtj=f J]mn-R' s. 'h' n=f w3djtj*
 «(un roi), il a fait en tant que son 'monument' pour son père Amon-Rê l'acte d'ériger pour lui une Wadjyt».

L'autre inscription (fig. 2, p. 141), plus développée, conserve le nom de Thoutmosis III. Elle se lit :

1 */// mrj njswt-bjt (Mn-hpr-R') s3 ///;*
 2 */// n jn.jjt n b3.w hm=j m b3k.t ///;*
 3 *n [...] s.mnh n st hm=j m j[nr] n ///,*

ce que l'on peut traduire, à l'aide de parallèles¹⁰ (fig. 4, p. 143) :

«1 [Vive l'Horus (Taureau puissant?) :] Aimé [de Rê¹¹.] le roi de Haute et Basse-Égypte, (Menkheperre), fils [de Rê...? (Thoutmosis)...];
 2 ainsi que ce qui fut apporté par le pouvoir de Ma Majesté en tant que tribut [de tous les pays étrangers...];
 3 [alors que] Ma Majesté a parachevé cela en pierre [de grès...].»

III

Malgré la brièveté du texte de Thoutmosis III, on peut aisément constater qu'il est très proche de celui gravé sur la colonne IV¹² de la partie nord de la Salle-Wadjyt (fig. 4, p. 143). Il est aussi évident que notre fragment provient de la partie nord de la Wadjyt, seule partie de la salle où apparaît le nom de Thoutmosis III. En effet, le nom d'Amenhotep II apparaît partout dans la Wadjyt sud et une fois dans la partie nord de la salle¹³, alors que le nom de Thoutmosis III est absent du côté sud.

Parmi les colonnes de la Wadjyt nord, seules deux ont gardé des traces conséquentes de texte : nos III et IV¹⁴ (fig. 4, p. 143). Le fragment étudié ici ne peut appartenir à aucune de ces deux colonnes, car la colonne III présente un texte regravé en quatre lignes et la colonne IV conserve les expressions parallèles déjà mentionnées. Le fragment ne peut donc provenir que des colonnes I, II, V ou VI dont seules les parties inférieures, au-dessous du niveau des inscriptions, sont encore visibles sur place¹⁵.

9. Voir par exemple C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak », *BIFAO* 84, 1984, p. 317-333, pl. LX.

10. *Ibid.*

11. Comme le parallèle avec la colonne IV nous le montre, *njswt-bjt* est précédé du nom d'Horus du roi. D'après J.v. Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 20, Munich/Berlin, 1984, p. 84-85 et 226-227, l'élément *mrj* se compose avec : *q3j-hqt mrj R'* (H5), ou seulement avec *mrj R'* (H4, 6, 7), précédé ou non de *k3-nht*. Tous ces exemples datent de la deuxième partie du règne de Thoutmosis III, après l'an 21.

12. Nous utilisons ici la numérotation des colonnes en chiffres romains du PM II², 1972, p. 80 et plan X. Pour les quelques autres numéros attribués aux colonnes de la Wadjyt, voir notre tableau à la fin de l'article.

13. Cf. Chr. Loeben, « Le cartouche sur la face ouest du mur de coffrage de l'obélisque nord d'Hatchepsout », *Karnak VIII*, 1987, p. 229-231.

14. À leur sujet, voir plus précisément C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak », *BIFAO* 84, 1984, p. 317-333.

15. Cf. les photographies dans W. J. de Jong, *Het hart van de Amon-Tempel in Karnak*, Afb. 38, 39 (p. 50-51) et Afb. 45 (p. 59).

Si le rapprochement le plus immédiat concerne la colonne IV, en revanche, il est assuré que la composition du texte était différente. Ce qui, sur notre fragment, est réparti sur trois lignes est apparemment concentré en deux lignes sur la colonne IV (fig. 4, p. 143). En outre, le texte de la colonne IV est original alors que celui de la colonne III, disposé sur quatre lignes est, en revanche, regravé comme celui de notre fragment. Il est à noter que la ligne du texte original de cette dernière colonne est plus large que celle de notre fragment¹⁶ et donc que, lors de la regravure, il était aisément possible d'ajouter une ligne supplémentaire en réduisant quelque peu la hauteur de chaque ligne¹⁷.

De son côté, Ludwig Borchardt¹⁸ supposait que les colonnes les plus septentrionales de la salle (III et VI) dataient de Thoutmosis I^{er}. Son observation était fondée sur le fait que la bague florale à la base des colonnes ne présentait pas de motif avec fleur de lotus entre les grands pétales, tel qu'il s'en trouve sur les colonnes de l'époque de Thoutmosis III¹⁹. Sa constatation pour la colonne VI est malheureusement invérifiable aujourd'hui²⁰. La validité de ses résultats est, d'ailleurs, remise en cause par la présence de pétales de fleur de lotus sur notre fragment, bien que ceux-ci aient été ajoutés lors de la regravure, mais sur une colonne avec un texte palimpseste²¹.

L'orientation du texte de notre fragment, lecture des hiéroglyphes de droite à gauche, correspond aux deux colonnes de la partie nord de la salle qui conservent des inscriptions (III et IV). Dans la partie sud de la Salle-Wadjyt, des cinq colonnes avec inscriptions (VII, X et XII-XIV), trois montrent aussi une orientation du texte de la droite vers la gauche (X, XII et XIII²²). Malheureusement, toute règle de disposition des colonnes avec les deux types d'orientation des textes nous échappe jusqu'à présent. Cependant, aucune conclusion ne peut être avancée pour la partie nord de la salle.

En définitive, le fragment qui nous occupe appartient certainement à l'une des quatre colonnes de la Wadjyt nord (I, II, V ou VI), sans que l'on puisse actuellement déterminer laquelle, ni par le fait qu'il soit regravé ni par la direction de l'inscription, ni même par la présence du motif de la fleur de lotus.

IV

Quant au premier texte de notre fragment, la seule certitude pour l'heure est qu'il est contemporain ou antérieur au règne de Thoutmosis III. Dans la Salle-Wadjyt deux colonnes subsistent avec des textes regravés : la colonne III de la Wadjyt nord et la colonne VII de la Wadjyt sud. Pour la première, l'usurpation est évidente parce que le texte original est bien reconnaissable (fig. 4, p. 143), en revanche, seule la technique peu

16. Cf. notre tableau comparatif à la fin de l'article.

17. Cf. L. Borchardt, « Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak », Abb. 9 (p. 12).

18. *Ibid.* p. 11.

19. Cf. le croquis de Borchardt : *Ibid.*, Abb. 8 (à gauche : les colonnes sous Thoutmosis III et à droite : les colonnes réutilisées).

20. C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak », *BIFAO* 84, 1984, p. 326, n. 2. Voir aussi la photographie dans W. J. de Jong, *Het hart van de Amon-Tempel in Karnak*, Afb. 39 (p. 51), colonne sur la gauche.

21. Il serait utile de vérifier sur toutes les colonnes de la Wadjyt si les fleurs de lotus entre les pétales à la base des colonnes sont vraiment ajoutées ou originales.

22. L'indication de l'orientation est fautive dans : C. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak », *BIFAO* 84, 1984, p. 319, fig. 1.

profonde de la gravure des hiéroglyphes sur la colonne VII nous fait supposer que l'inscription est palimpseste²³.

Les textes de la colonne III, récemment publiés en fac-similé²⁴ (notre fig. 4, p. 143), conservent, pour les deux époques, le nom de Thoutmosis I^{er}. Cependant, il est évident que le texte le plus récent, en quatre lignes, est une inscription commémorative en faveur de Thoutmosis I^{er}; elle est donc postérieure à son règne. En raison de la mention *mnw n jtj=f* au début du texte et des nombreuses répétitions de *jtj=f*, il est probable que Thoutmosis III est l'auteur de ce texte. L'inscription antérieure conserve, elle aussi, le nom de Thoutmosis I^{er}. Les traces peu profondes qui restent de ce premier texte ne permettent pas de savoir s'il mentionnait aussi un autre souverain, comme par exemple Hatchepsout ou, ainsi que nous venons de le voir, Thoutmosis III. Tous deux ont, en effet, souvent fait allusion à leur illustre prédécesseur dans les dédicaces de leurs propres constructions. En conséquence, nous ne pouvons attribuer cette inscription avec certitude au règne de Thoutmosis I^{er}.

V

Bien qu'Hatchepsout ne soit présente actuellement dans la Wadjyt que par ses obélisques, on ne peut écarter l'hypothèse qu'elle ait exécuté quelques travaux sur les colonnes. Cependant, le fait que les inscriptions originales soient toutes certainement au nom de Thoutmosis I^{er}, invite à reconnaître dans ce pharaon l'entrepreneur probable de la première construction à laquelle appartient notre fragment. Dans ce cas, il faudrait bien admettre que cette mention de la Wadjyt, qui serait la plus ancienne, attribuerait sans aucun doute la construction de la Wadjyt à Thoutmosis I^{er}, Wadjyt où Hatchepsout placera ultérieurement ses obélisques.

23. Cf. L. Borchardt, «Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak», p. 11. L'attribution par L. Borchardt à Thoutmosis I^{er} des colonnes VIII et XI de la Wadjyt sud est incompréhensible : *ibid.*, Abb. 15, p. 23 (voir aussi PM II², p. 80).

24. C. Wallet-Lebrun, «Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak», *BIFAO* 84, 1984, pl. LX.

**Tableau comparatif de quelques données concernant
les colonnes de la Salle-Wadjyt à Karnak**

	fragment de colonne	Wadjyt nord	nord	sud	sud	sud
n° PM II², 80 et plan X		III	IV	VII	X	XIII
n° Borchartd, <i>Baugeschichte</i>		Nord 5	Nord 2	Süd 8	Süd 1	Süd 3
n° Nelson, <i>Key Plans C</i>		127 c	127 d	30 a	30 d	30 g
n° Piehl, <i>Origine</i>		β	α	δ	ε	0
flor de lotus entre les pétales :	+	0	0	0	+	0
nombre de lignes de texte :	3	4	3	3	3	1(+x)
orient. des hiéroglyphes vers la :	droite	droite	droite	gauche	droite	droite (a)
mesures (en cm) :						
<i>textes :</i>						
hauteur des lignes :						
— supérieure	13,5	11*	13-13,5*	(b)	(c)	(c)
— médiane [haute]	14	11-11,5	13-13,5	(b)	(c)	(c)
— médiane [basse]	0	11,5	0	0	0	0
— inférieure	15	10-10,5*	12-12,5*	(b)	(c)	(c)
hauteur des hiéroglyphes :	10,5-11	7,5-8,5	10,5-11	9,5-10	8,5**	7,5***
<i>texte palimpseste :</i>						
hauteur de la ligne :	24,5	26(-27,5**)	0	—	0	0
hauteur des hiéroglyphes :	17,5-18	19,5-20	0	—	0	0

(a) = orientation fautive dans la fig. 1 de C. Wallet-Lebrun, «Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak», *BIFAO* 84, 1984, p. 319.

(b) = environ 11-11,5 cm.

(c) = environ 10-10,5 cm, hauteur moyenne des lignes des colonnes X, XIV, XIII de la partie sud de la salle.
Les faibles traces des signes d'une ligne inférieure de la colonne XII ne permettent pas de déterminer une hauteur de la ligne.

Les mesures (b) et (c) ont été prises par Ph. Martinez.

Légendes :

+ = existant

0 = non existant

— = disparu

N.B. : Toutes les mesures sont d'après nos propres relevés, sauf :

* = d'après C. Wallet-Lebrun, «Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak», *BIFAO* 84, 1984, pl. LX (textes à l'échelle 1/10 [cf. *ibid.*, p. 318, n. 1]).

** = d'après C. Wallet-Lebrun, *Recueil de textes relatifs aux travaux de constructions exécutés dans les temples de Karnak*, Diplôme d'égyptologie, École Pratique des Hautes Études, Paris, s.d. [1976], inédit (p. 391-402).

*** = mesure prise par Ph. Martinez.

Dans la partie sud de la Wadjyt se trouvent encore deux colonnes avec des inscriptions : n° XII (Borchartd : Süd 6; Nelson : 30 f) dont les hiéroglyphes sont orientés vers la droite; et n° XIV (Borchartd : Süd 2; Nelson : 30 h; Piehl : ζ) dont les hiéroglyphes sont orientés vers la gauche.

Les trois fragments de textes de colonnes qui sont déposés au magasin en plein air nord de Karnak présentent des lignes d'environ 11 cm de haut avec des hiéroglyphes orientés vers la droite (d'après Ph. Martinez).



Fragment d'une colonne de la Wadjyt nord. (Cliché A. Fortier.)

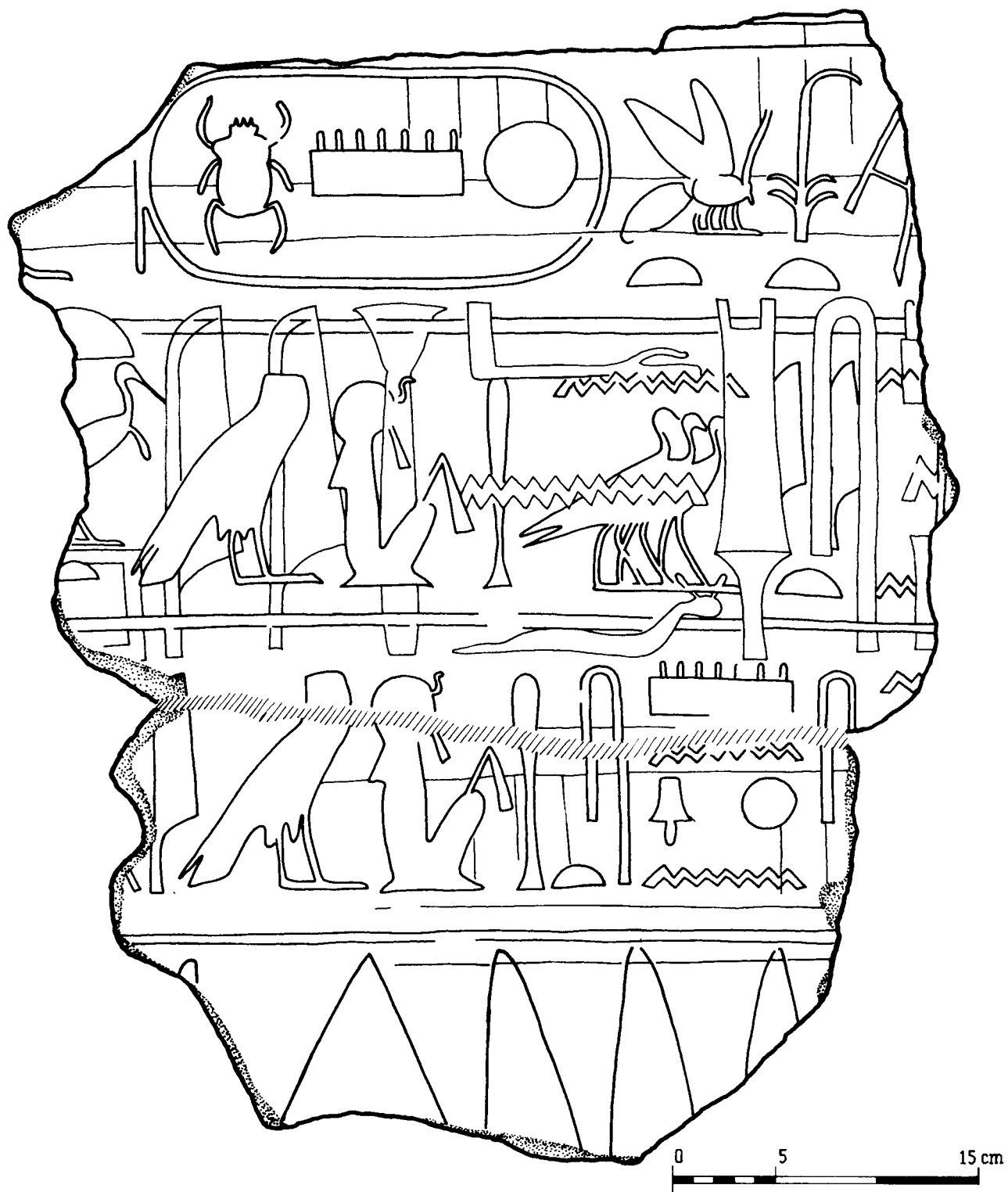


Fig. 1. — Fac-similé du fragment de la Wadjet nord. (Dessin Chr. E. Loeben.)

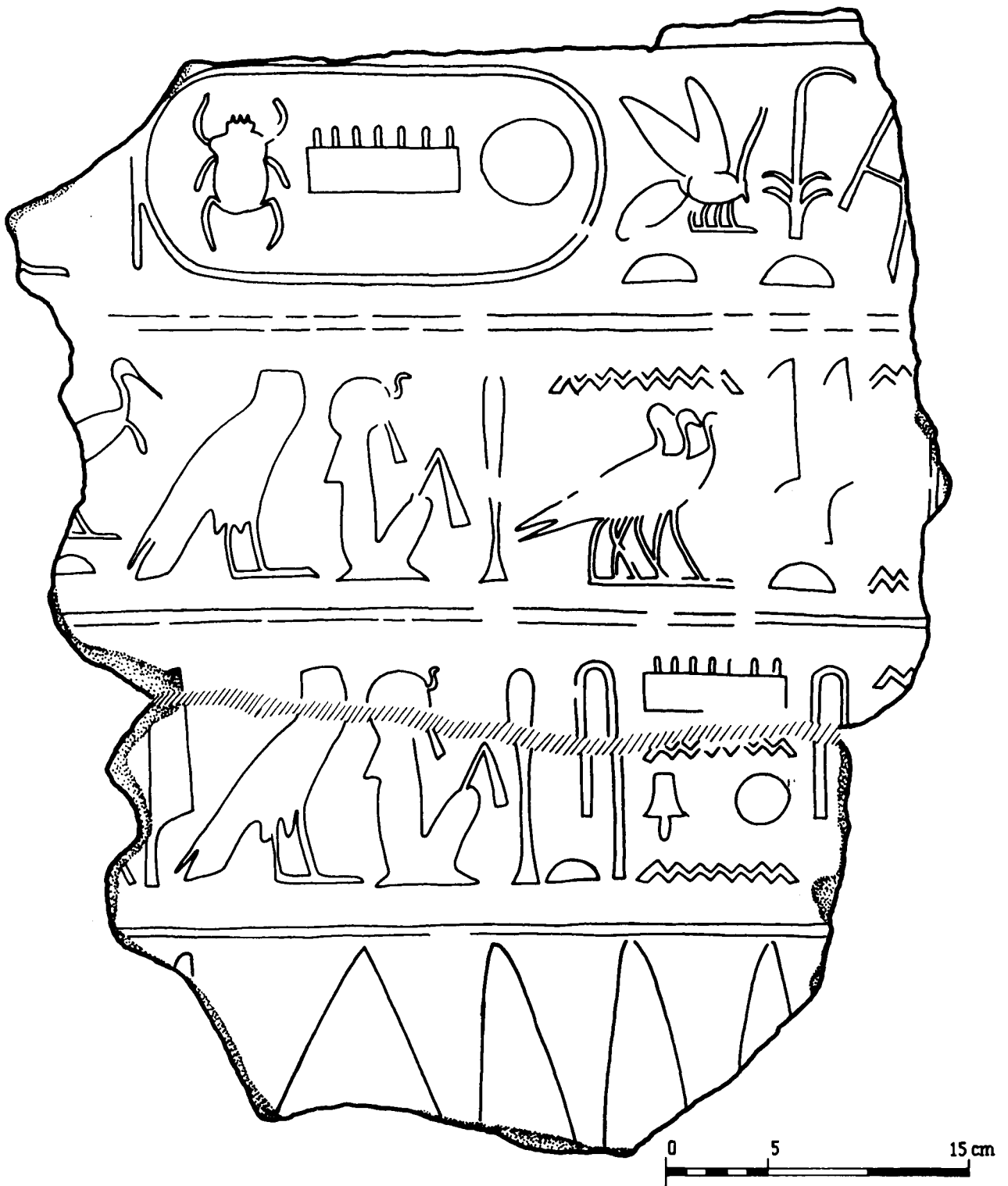


Fig. 2. — Fac-similé de l'inscription regravée (Thoutmosis III). (Dessin Chr. E. Loeben.)

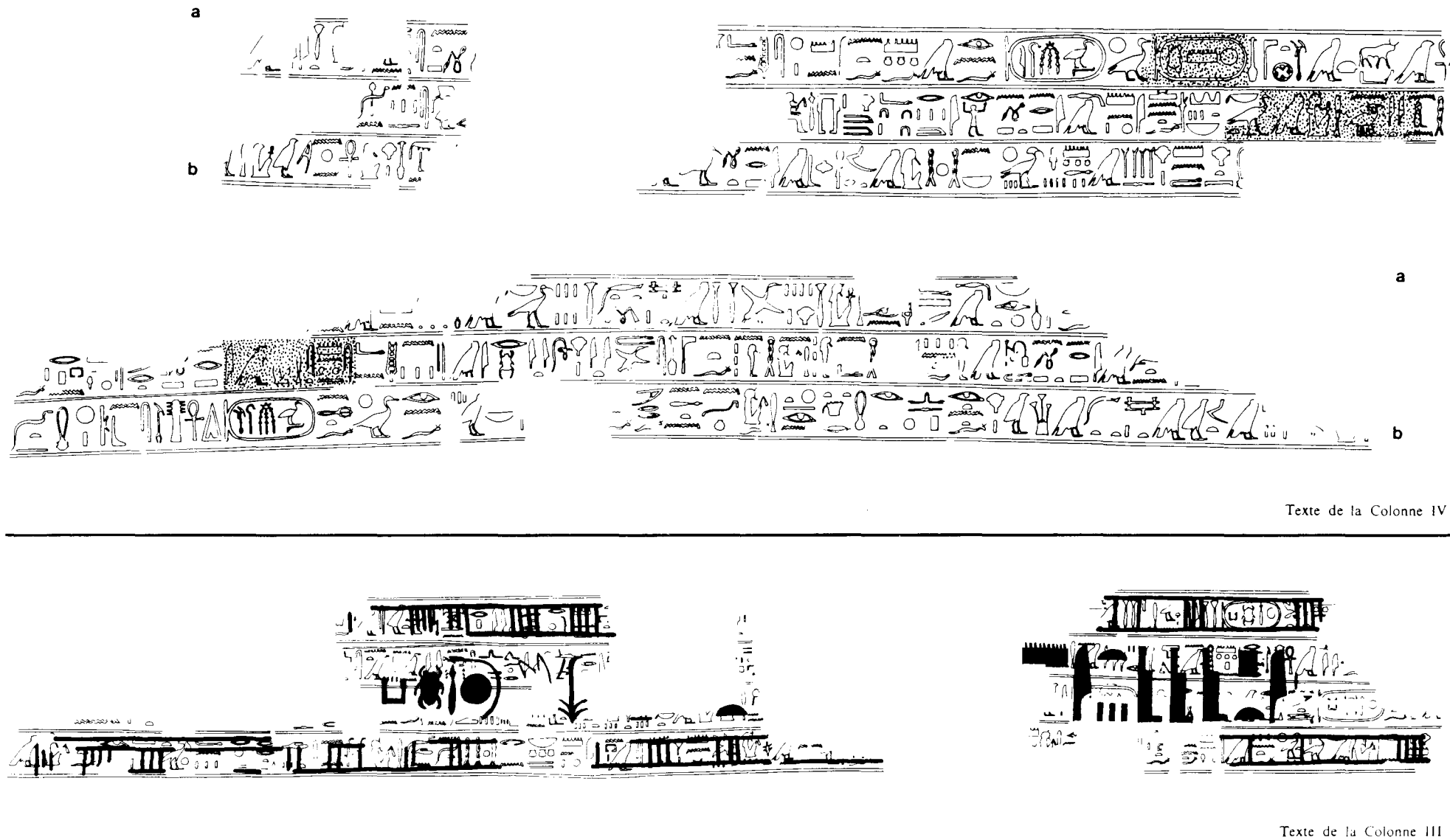


Fig. 4. — Relevé des textes des colonnes III et IV de la Wadjet nord par C. Wallet-Lebrun, d'après *BIFAO* 84, 1984, pl. LX.

Dans le texte de la colonne IV, les parallèles avec le fragment sont mis en évidence par des pointillés.
 Pour le texte de la colonne III, les traces de l'inscription de Thoutmosis I^{er} sont mises en évidence et restituées.